

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

16.06.2012

MULHOUSE Zimmermann & de Perrot à la Filature

Le monde sens dessus dessous

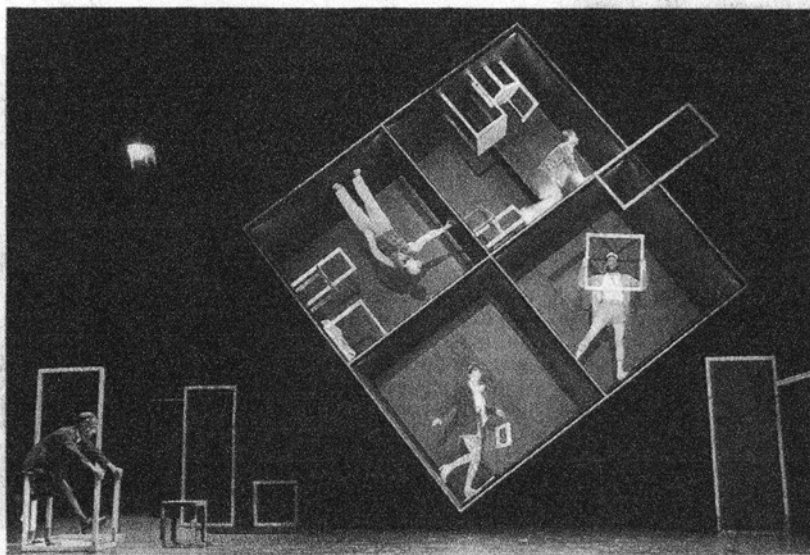
À l'enseigne d'un théâtre de personnages muet et burlesque, où la performance virtuose tient à la fois du cirque, de la danse et de la musique, Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot nous propulsent dans une boîte girouette en verticale rotation : *Hans was Heiri* ne fait pas que tourner les têtes.

Il y a une immense roue sombre en bois à laquelle est accroché un carré divisé en quatre espaces égaux. Est-ce une machine à laver, la terre qui tourne, la roue de la fortune, de la vie ? Fabuleux réservoir d'imagination, l'installation conçue par les complices zurichois Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot active *Hans was Heiri*, les nouvelles aventures inscrites à l'affiche de leur théâtre de personnages muet et burlesque.

Voilà treize ans qu'une féconde existence dialoguée enrichie de leurs personnalités – Martin, c'est le danseur, le contorsionniste, l'agitateur, Dimitri, le musicien, prestidigitateur des platines, jongleur autodidacte de 33 tours –, produit ce théâtre-sculpture à la mécanique parfaitement maîtrisée.

Ils ont créé une langue sans mots, un langage scénique, acrobatique, clownesque et musical fortement influencé par l'humour excentrique empreint aussi d'une sourde mélancolie de leurs aînés, les plasticiens Peter Fischli et David Weiss (décédé en avril dernier).

Artistes autant qu'artisans (rien d'étonnant à ce qu'ils aient été récompensés par le Prix design de la Confédération), les Zurichois excellent dans l'invention de décors où s'éprouve la perte de contrôle, le vertige du vide, la désorientation. Leurs folles ma-



Hans was Heiri met le monde sens dessus dessous et interroge l'écart de nos ressemblances et différences. (PHOTO MARIO DEL SURTO)

chines soumettant les corps et les objets aux lois de la pesanteur, de l'attraction, au déséquilibre, à l'écroulement, tirant vers le haut et le bas, le pesant et le léger, en mouvement et rebond, s'avèrent aussi redoutables pour dévoiler ce qui se cache derrière les apparences, quand les masques tombent et les certitudes s'ébranlent.

Dans *Opis Oper, Quelqu'un quelque chose*, (2008), la précédente pièce déjà accueillie à la Filature et au théâtre Le-Maillon de Stras-

bourg, ils jouaient sur le sens de la gravité et déjouaient l'instabilité des sentiments amoureux. Sur un plateau incliné, reposaient l'élan et le ressort d'*Opis Oper* qui imbriquait des micro-fictions fantaisistes dotées d'une formidable énergie.

D'une trappe jaillissait le corps doué d'une intelligence lunaire de Martin Z. Leur univers de pâte à modeler, de jongleries de corps, de sons, d'objets réveille la fantaisie de Tex Avery, de Jacques Tati. Car c'est avec la même

affection que celle de l'immense cinéaste français qu'ils nous observent et nous figurent.

Choufouchouf, Gaffaff, Hans was Heiri (littéralement Jean comme Henri, c'est du pareil au même), les différents titres des créations, ancrés dans leur culture suisse alémanique, ramassent en une dynamique onomatopéique l'esprit décalé, le goût du calembour des duettistes.

Édith Piaf chantait « tu me fais tourner la tête, mon manège à moi, c'est toi ». Dans la machine

à faire tourner les têtes de *Hans was Heiri*, le remue-ménage secoue les méninges de corps modelés jusqu'à en questionner leur identité. Zimmermann & de Perrot s'entourent ici de cinq interprètes, exceptionnels caractères issus du cercle de théâtre-danse né de créateurs comme Alain Platel ou Anne Teresa De Keersmaeker.

Avec Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Gaël Santisteva, Mélissa Von Vépy, Methinee Wongtrakoon, ils ont scénarisé les frasques tourbillonnantes d'une fille trapue et contorsionniste, d'une grande précieuse aux jambes étirées, d'un distrait à veste écossaise, d'un plus costaud rustaud et encore un chevelu au polo de golfeur qui chante comme un as. La tête en bas, tout devient-il semblable, différent ? L'altérité se fond-elle dans la singularité ? La vie n'est-elle que l'échec de notre ambition de devenir des individus uniques ? Sommes-nous différents ? Semblables ?, interrogent les trublions helvètes. Jean est-il vraiment comme Henri ? Ou juste différent dans la ressemblance ? ■

VENERANDA PALADINO

► Le 22 juin à 20h30, le 23 à 19h30 à la Filature. Durée : 1h20. @ www.lafilature.org
Et à l'affiche de la prochaine saison, en mai 2013 du Maillon, à Strasbourg. www.le-maillon.com